

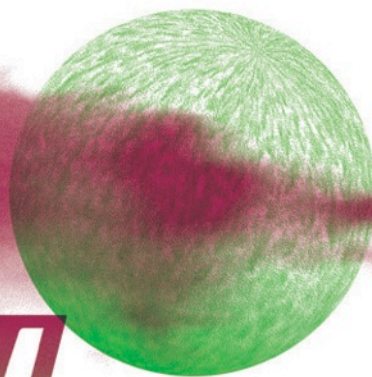
Expositions

4 juin  
—  
27 août  
2016

Veridis Quo



# LOLA GONZÁLEZ



# ANITA GAURAN

Polyregard in  
the dark



# NATURALLY OBSCURE

Centre  
d'art  
contemporain  
**PASSERELLE**

Brest — FR

Jean-Luc Blanc - Matthew Day Jackson - Alain Declercq  
Koenraad Dedobbeleer - Jeremy Deller & Alan Kane  
Nathalie Djurberg & Hans Berg - Hubert Duprat - Matias Faldbakken  
Sam Falls - Francesco Finizio - Elise Florenty & Marcel Türkowsky  
Michel François - Lola González - Laura Gozlan - Sven't Jolle  
Charlotte Moth - Ciprian Muresan - Jean-Marie Perdrix - Andres Ramirez  
Oscar Santillan - Superflex - Sarah Tritz - Franz West

41, rue Charles Berthelot  
F-29200 Brest  
T. 02 98 43 34 95  
[www.cac-passerelle.com](http://www.cac-passerelle.com)

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m<sup>2</sup> en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m<sup>2</sup> industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

# Sommaire / Contents

---

I.	<b><i>Naturally Obscure</i></b> <b>Jean-Luc Blanc, Matthew Day Jackson, Alain Declercq, Koenraad Dedobbeleer, Jeremy Deller &amp; Alan Kane, Nathalie Djurberg &amp; Hans Berg, Hubert Duprat, Matias Faldbakken, Sam Falls, Francesco Finizio, Elise Florenty &amp; Marcel Türkowsky, Michel François, Lola Gonzalez, Laura Gozlan, Sven't Jolle, Charlotte Moth, Ciprian Muresan, Jean-Marie Perdrix, Andres Ramirez, Oscar Santillan, Superflex, Sarah Tritz, Franz West</b>	
	Présentation -----	5
	Biographies -----	7
	Œuvres -----	15
II.	<b><i>Veridis Quo</i></b> <b>Lola Gonzalez</b>	
	Présentation -----	18
	CV-----	20
III.	<b><i>Polyregard in the dark</i></b> <b>Anita Gauran</b>	
	Présentation -----	23
	Les Chantiers-Résidence -----	24
	CV-----	25
IV.	<b>HORS LES MURS</b>	
	<b><i>Je était une foi</i></b> – EPCC Chemins du Patrimoine – Château de Kerjean -----	27
	<b><i>Un peu de soleil dans l'eau froide</i></b> – Galerie de Rohan, Landerneau -----	28
	Actions pédagogiques -----	29
	Les Passerelles-----	31
	A voir aux alentours / other exhibitions nearby -----	33
	Partenariat -----	34
	Informations -----	35

# ***Naturally Obscure***

**Jean-Luc Blanc, Matthew Day Jackson, Alain Declercq,  
Koenraad Dedobbeleer , Jeremy Deller & Alan Kane,  
Nathalie Djurberg & Hans Berg, Hubert Duprat, Matias  
Faldbakken, Sam Falls, Francesco Finizio,  
Elise Florenty & Marcel Türkowsky, Michel François,  
Lola González, Laura Gozlan, Sven't Jolle, Charlotte Moth,  
Ciprian Muresan, Jean-Marie Perdrix, Andrés Ramirez,  
Oscar Santillan, Superflex, Sarah Tritz et Franz West**

commissaires :

Antoine Marchand & Etienne Bernard

**04.06 au 27.08.2016**



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *Waterfall Variation (Frequency Modulation)*, 2015  
Courtesy Gallery Gio Marconi, Milan

# *Naturally Obscure*

**Jean-Luc Blanc, Matthew Day Jackson, Alain Declercq, Koenraad Dedobbeleer, Jeremy Deller & Alan Kane, Nathalie Djurberg & Hans Berg, Hubert Duprat, Matias Faldbakken, Sam Falls, Francesco Finizio, Elise Florenty & Marcel Türkowsky, Michel François, Lola González, Laura Gozlan, Sven't Jolle, Charlotte Moth, Ciprian Muresan, Jean-Marie Perdrix, Andrés Ramirez, Oscar Santillan, Superflex, Sarah Tritz et Franz West**

Pensée en relation à l'exposition « Vernacular Alchemists », présentée au centre d'art contemporain Passerelle durant l'été 2014, « Naturally Obscure » n'en est pas pour autant une suite logique. Là où le premier volet revisitait des formes de culture vernaculaire, des traditions folkloriques, païennes ou paganistes et permettait d'élaborer de véritables mythologies, ce second opus s'ancre dans une toute autre réalité, a priori moins propice à l'évasion. En effet, plus de vingt-cinq ans après les grands espoirs hérités de la chute du Mur de Berlin et la fin de la guerre froide, force est de constater que les événements ont pris une tournure pour le moins inattendue, bien loin des lendemains qui chantent qui avaient été annoncés. En lieu et place s'est imposé un monde fragmenté, divisé, souvent au bord du chaos, comme en témoignent les événements survenus en France et en Belgique ces derniers mois.

« Naturally Obscure » s'inscrit nécessairement dans cet air du temps. Néanmoins, si les œuvres des artistes conviés ici font écho à l'instabilité générale, elles cherchent en premier lieu à instiller un peu de magie dans notre quotidien, de manière parfois dérisoire. Loin de proposer un « statement » ouvertement politique ou d'offrir un état des lieux de la déliquescence de nos sociétés contemporaines, « Naturally Obscure » donne à voir un point de vue décalé sur un monde revenu des grandes utopies, en proie à l'instabilité. En tentant de faire naître de nouvelles formes narratives, empreintes de poésie, les artistes invités dépassent les limites du réalisme traditionnel, plus enclin à la narration classique. On pourrait d'ailleurs employer à leur encontre les expressions de « réalisme magique » ou de « réel merveilleux », qui font écho à certains auteurs latino-américains du vingtième siècle comme Julio Cortázar ou Gabriel García Márquez, mais évoquent avant tout une réalité transfigurée par l'imaginaire, dans laquelle toute forme de rationalisme est mise à mal pour laisser place à l'invraisemblable, l'insolite, le dépaysement – la fiction finissant par prendre le pas sur la réalité.

Certaines des œuvres rassemblées ici s'inspirent de notre quotidien le plus trivial, d'autres font écho à des événements politiques ou sociétaux majeurs, d'autres encore convoquent des images archétypales. Toutefois, malgré ces références issues d'un *background* culturel commun, il est difficile d'identifier d'emblée ce qui est donné à voir dans cette exposition. Si l'ambiance générale semble, au premier abord, assez sombre et mélancolique, une « lecture » plus attentive permet de ressentir l'énergie, parfois de l'ordre de l'irrationnel, qui se dégage de l'ensemble des œuvres présentées.

Les artistes réunis dans « Naturally Obscure » cherchent tous à créer une relation nouvelle au monde, qui s'incarne parfois dans des gestes très simples. Ainsi de la sculpture – de la série des *Pass-Stücke* – de Franz West, forme transitoire qui modifie sensiblement notre appréhension de l'espace environnant. Ainsi également du diptyque d'Élise Florenty et Marcel Türkowski, *Holy Time In Eternity, Holy Eternity In Time* (2011), qui se veut à la fois un hommage à l'un des plus grands auteurs américains – en l'occurrence William Faulkner –, tout autant qu'une plongée dans un territoire aux atmosphères troubles et magiques, propice au fantasme et à l'onirisme. Une fois les frontières entre réel et imaginaire tombées, il ne reste qu'à se laisser porter par les images de ce film habité par l'histoire, la nature et la littérature si particulière de cette région supposée du Sud des États-Unis. Et toute l'exposition d'être à l'avenant, entre un ancrage fort dans la réalité et une volonté farouche de transcender celle-ci. Une résistance par la poésie qui tend à révéler les ambiguïtés et les contradictions d'une humanité qui semble chercher sa voie.

L'exposition a pu être réalisée grâce au prêt d'œuvres des artistes, du Fonds national d'art contemporain (Paris), des Fonds régionaux d'art contemporain de Bourgogne (Dijon), Champagne-Ardenne (Reims), Nord-Pas de Calais (Dunkerque), Rhône-Alpes / Institut d'Art Contemporain (Villeurbanne), des galeries Samy Abraham (Paris), Escougnou-Cetraro (Paris), Laurent Godin (Paris), Gio Marconi (Milan) et de la collection Philippe Dejacques (Plougastel).

EN

Even if it's been thought in relationship to the exhibition "Vernacular Alchemists", presented at Passerelle Contemporary art center in 2014, "Naturally Obscure" is not its logical pursuit. When the first show revisited forms of vernacular culture, folklore or pagan traditions and develop real mythologies, the second is rooted in a different reality, less oniristic. Indeed, more than twenty-five years after the great hopes inherited from the fall of the Berlin Wall and the end of the cold war, it is now clear that the events took an unexpected turn, far from the announced happy tomorrows. Instead has emerged a fragmented world, divided, often at the edge of chaos. The events occurring in France and Belgium in recent months are evidences.

However, if the works of the artists echo the general instability, they primarily seek to instill a little magic in our lives. Far from proposing a "statement" overtly political or offering an overview of the decay of contemporary society, "Naturally Obscure" gives to see a shifted perspective on world after great utopias. In attempting to generate new narrative forms, full of poetry, guest artists transcend the limits of traditional realism, more inclined to narration.

Some of the works collected here are based on our most trivial daily life, others echo major political and societal events, and others convene archetypal images. However, despite these references from a common cultural background, it is difficult to identify right away what is on view in this exhibition. If the general mood seems, at first, quite dark and, a more careful analysis allows to feel the energy which emerges from all the works presented. The artists all seek to create a new relationship in the world, sometimes embodied in very simple steps.

# BIOGRAPHIES

---

**ANTOINE MARCHAND** (France, 1979) est critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. Si ses champs de recherche sont multiples – graphisme, art contemporain, musique... –, il porte un intérêt tout particulier aux démarches appropriationnistes, au *High & Low*, ainsi qu'aux formes issues de la culture vernaculaire.

Il a récemment curaté les expositions *World of Interiors* de l'artiste américain Nate Lowman et *Silver Cover* de l'artiste polonaise Jagna Ciuchta.

Il collabore régulièrement à la revue O2.

Il est par ailleurs curateur et responsable des publications au FRAC Champagne-Ardenne depuis 2009.

--

## **JEAN-LUC BLANC**

Né en 1965 à Nice (France). Vit à Paris (France).

Born in 1965 in Nice (France). Lives and works in Paris (France).

Jean-Luc Blanc s'interroge sur la place occupée par l'image et plus précisément par la figure humaine. La façon dont l'artiste la traite tant dans le choix des coloris que dans la facture parfois brutale, lui permet de proposer une sorte de désobjectivisation de ce procédé qu'est la fabrication de l'image aujourd'hui, redéfinissant ainsi une certaine idée d'un désir possible ou d'une envie en distanciant son sujet et en introduisant une notion d'absurde. Le travail de Jean-Luc Blanc s'articule aussi autour de la notion de temps, il inscrit ses personnages dans une temporalité lente et répétitive ponctuée par les coups de pinceaux portés sur la toile.

En 2009, le CAPC de Bordeaux lui donne carte blanche pour son Opéra Rock et il expose à la galerie Art : Concept. En 2004, son travail a été montré au MAMCO à Genève. Récemment, il a participé aux expositions *The Crime was Almost Perfect* au Witte de With à Rotterdam (2014) et *L'heure des sorcières* au Quartier à Quimper. En 2013, il participe aux Pléiades, aux Abattoirs à Toulouse et à l'exposition *L'arbre de vie*, au Collège des Bernardins à Paris. En 2011, on le retrouve au CAPC Bordeaux lors de l'exposition *Sociétés Secrètes*.

Son travail est présent dans les collections suivantes : MAMCO, Genève ; Fonds National d'Art Contemporain, Paris ; FRAC Rhône-Alpes, Villeurbanne ; FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille ; FRAC Haute

Normandie, Sotteville-lès-Rouen ; FRAC des Pays de la Loire, Carquefou ; Domaine départemental de Chamarande.

--

## **MATTHEW DAY JACKSON**

Né en 1974 à Panorama City, Californie (Etats-Unis). Vit et travaille à Brooklyn, New York (Etats-Unis).

Born 1974 in Panorama City, CA (USA). Lives and works in Brooklyn, NY (USA).

Matthew Day Jackson adopte une position critique très intelligemment référencée sur la culture de son pays, dans le droit fil d'artistes tels que Rauschenberg. Son travail prend la forme d'anti-monuments qui posent un regard critique sur nos icônes culturelles. Influencé par la notion d'« art pour le prolétariat » héritée du Constructivisme russe, Jackson emploie des matériaux exhumés de son passé, de son atelier et de sa culture au sens large, aussi bien qu'une imagerie empruntée à l'histoire américaine, à la mythologie amérindienne ou à l'histoire de l'art. Chaque élément, qu'il soit matériel ou symbolique, est dépositaire d'une signification à la fois personnelle et universelle. Une fois assemblés, ces éléments créent une structure narrative qui met en lumière la foi de l'artiste dans les capacités rédemptrices d'idéaux en apparence vieillis. Son œuvre déconstruit ainsi les certitudes de la culture américaine et interroge plus généralement la permanence ou la fragilité de grandes figures de la résistance intellectuelle et politique dans le monde.

--

## **ALAIN DECLERQ**

Né en 1969 à Moulins (France). Vit et travaille à Paris (France).

Born in 1969 in Moulins (France). Lives and works in Paris (France).

Les diverses structures du pouvoir, les forces de l'ordre, les formes d'oppression et de sécurité contemporaines, la manipulation des médias sont au cœur des préoccupations de cet artiste français.

Après avoir obtenu un diplôme supérieur d'arts appliqués en design graphique et le diplôme national supérieur des arts décoratifs de Paris en photographie et vidéo, il a suivi le cursus de post-diplôme de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole. Alain



Declercq a notamment séjourné à New York dans le cadre des ateliers ISCP, avec le soutien de CulturesFrance et à Séoul pour Platform organisé par samuso.

Depuis le début des années 1990, il a participé à de nombreuses expositions collectives et plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées, en France et à l'étranger, notamment au Palais de Tokyo à Paris (2006 et 2003), au Museum 52 à Londres (2005), au Musée d'art moderne de la ville de Paris (2001). Il a également réalisé plusieurs projets spécifiques dont Welcome Home Boss présenté au Mois de la Photo à Montréal (2001) et Crash Cars réalisé pour la Biennale du Caire (2001). Une rétrospective de son œuvre lui a été consacré en 2010, à la Villa Tamaris (La Seyne-sur-mer, France).

--

### **KOENRAAD DEDOBBELEER**

Né en 1975 à Halle (Belgique). Vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Born in 1975 in Halle (Belgium). Lives and works in Brussels (Belgium).

Les sculptures de Koenraad Dedobbeleer fonctionnent comme des simulacres d'objets fonctionnels et courants, qui, déplacés dans un contexte d'exposition et ainsi libérés de leur fonction d'usage, s'offrent comme des supports ambigus et disponibles à l'interprétation. Chaque œuvre se présente tout à la fois comme un objet quotidien, issu de la sphère domestique (pièce de mobilier, ustensile, outil) et un objet esthétique, répondant aux critères du design et de la sculpture : tables, cloisons ou colonnes sont démesurément agrandies ou encore démantelées pour être reconstruites différemment.

Koenraad Dedobbeleer produit des sculptures, des installations, des photographies et des éditions régulièrement présentées à l'international depuis la fin des années 1990. Lauréat du Prix Mies van der Rohe en 2009, il est également commissaire d'expositions et co-éditeur du fanzine UP.

--

### **JEREMY DELLER**

Né en 1966 à Londres (Angleterre), où il vit et travaille.

Born in 1966 in London, England. Lives and works in London, England.

### **ALAN KANE**

Né en 1961 à Nottingham (Angleterre). Il vit et travaille à Londres (Angleterre).

Born in 1961 in Nottingham, England. Lives and works in London, England.

Alan Kane & Jeremy Deller ont ancré leurs pratiques respectives dans le champ des cultures populaires, avec un intérêt commun pour ce que les individus peuvent créer en dehors des cercles artistiques traditionnels. Au cours de leur collaboration pendant plus de vingt ans, ils ont notamment produit la Folk Archive (leur travail le plus complet à ce jour) : un vaste projet au long cours de collecte d'objets, spectacles et événements représentant une version non-officielle de la culture populaire britannique contemporaine. Introduite en 2000 à la Tate Triennial of British Art, cette collection n'a cessé de s'enrichir au cours des expositions et fut présentée au Palais de Tokyo en 2008.

--

### **NATHALIE DJURBERG**

Né en 1978 à Lysekil (Suède). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Born in 1978 in Lysekil (Sweden). Lives and works in Berlin (Germany)

### **HANS BERG**

Né en 1978 à Rättvik (Suède). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Born in 1978 in Rättvik (Sweden). Lives and works in Berlin (Germany).

Les films d'animation et les sculptures cathartiques de Nathalie Djurberg et Hans Berg permettent de jouer des fantasmes, des obsessions et des peurs. D'autres films, projetés sur les murs alentours, entremêlent leurs narrations, dont les personnages à l'esthétique outrée sont autant de masques portés par les artistes mais aussi par les visiteurs. Une force primitive œuvre dans les films d'animation de Nathalie Djurberg (dont Hans Berg signe les bandes-son originales). Le corps humain, torturé, en lutte ou en osmose avec celui d'autres créatures, est l'un des sujets principaux d'œuvres qui sont une plongée dans notre subconscient. Le duo joue, avec un humour très noir, de la part sombre présente en chacun de nous, par le biais de folklores oubliés, de touches d'animisme et de références à la psychanalyse.

## **HUBERT DUPRAT**

Né en 1957 à Nérac, Lot-et-Garonne (France). Vit et travaille à Claret, Hérault (France).  
Born in 1957 in Nérac, France. Lives and works in the south of the France.

Difficile de donner une unité stylistique à l'œuvre d'Hubert Duprat. Son intention n'est pas de surprendre et de créer sans tenant ni aboutissant, chaque œuvre est le résultat d'un moment précis et tangible d'une expérience significative par laquelle il rompt provisoirement avec ce qu'il avait précédemment mis en place. Il s'inscrit à la jointure de deux mondes, celui de la libre expression artistique et celui de l'artefact, organisé et rationnel. Ni tout à fait orfèvre, sculpteur, entomologiste, archéologue ou même artiste, il utilise son savoir au-delà de la sphère purement artistique. Ce qui l'intéresse n'est pas tant de transformer quelque chose en autre chose ou tout objet d'art possible mais plutôt de créer une métaphore entre l'être et le devenir, le savoir faire et le faire savoir.

Son travail est visible notamment dans les collections suivantes : Fondation Cartier, Paris ; Fond National d'Art Contemporain, Paris; FRAC Franche Comté, Besançon. Expositions personnelles : MONA, Tasmanie (2013) ; Norwich Museum, Norwich, UK (2011) ; Centre International d'Art et du Paysage, Vassivière (2008); Musée Picasso, Antibes (1998).

--

## **MATIAS FALDBAKKEN**

Né en 1973 à Hobro (Danemark). Vit et travaille à Oslo (Norvège).  
Born 1973, Hobro (Denmark). Lives and works in Oslo (Norway).

Artiste et écrivain, il a publié deux romans, *The Cocka Hola Company* et *Macht und Rebel*, sous le pseudonyme d'Abo Rasul, dont l'humour décapant a provoqué une agitation considérable en Norvège. La frontière parfois ténue entre cultures *underground* et *mainstream*, entre les attitudes "indépendantes" et l'activité commerciale, est un thème central dans son travail artistique. Fasciné par les processus du savoir et du pouvoir, de l'ordre et de l'échange, Faldbakken montre à travers ses œuvres comment l'art et les artistes peuvent y jouer un rôle déterminant.

Matias Faldbakken a étudié à la National Academy of Fine Arts de Bergen et à la Städelschule de Francfort. Il a représenté la

Norvège au Pavillon nordique de la Biennale de Venise en 2005. Ses œuvres ont également été présentées à la Wrong Gallery pour la Whitney Biennial, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Musée national d'Oslo, à la Biennale de Sydney, ou encore au KW Institute for Contemporary Art de Berlin.

--

## **SAM FALLS**

Né en 1984 à San Diego (Etats-Unis). Vit et travaille entre Los Angeles et l'État de New York (Etats-Unis).  
Born in 1984 in San Diego (USA). Lives and works in Los Angeles (USA).

Sam Falls est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique va de l'installation à la peinture, en passant par la sculpture et la photographie. Ses œuvres interrogent le phénomène d'entropie, la perception et les processus temporels. Depuis 2010, Sam Falls a réalisé plusieurs séries d'œuvres traitant du processus naturel de décomposition et de détérioration, comme l'effet à long-terme du soleil et de la météo sur la progressive dégradation et disparition de ses œuvres.

Sam Falls a obtenu un BA (Bachelor of Arts) du Reed College de Portland, dans l'Oregon, et un MFA (Master of Fine Arts) de l'ICP-Bard de New York. Son travail a été exposé au Public Art Fund de New York, au LA<ART de Los Angeles, et au Ballroom Marfa, à Marfa, au Texas ; et fait partie des collections permanentes du Museum of Contemporary Art de Los Angeles, du Centre Pompidou à Paris et de l'International Center for Photography de New York.

--

## **FRANCESCO FINIZIO**

Né en 1967 à New-York (Etats-Unis). Vit et travaille à Plouzané (France).  
Born in 1967 in New York (USA). Lives and works in Plouzane (France).

Issu de la School of Visual Arts et de Hunter College (New York), Francesco Finizio crée des dispositifs ancrés dans notre quotidien agissant comme des énigmes, qui intègrent le réel tout en marquant l'impossibilité d'une telle tentative. Ses expérimentations nous placent souvent dans une position de jeu, de rêverie et d'écoute intime.

Les œuvres de Francesco Finizio sont souvent des dispositifs d'écoute et de transmission, qui rendent l'action incertaine, suspendent le

temps et échappent totalement à une logique de productivité, de performance et d'exactitude. La transmission s'effectue alors toujours dans l'écart, la perte et l'approximation (*Centre de Tri Visuel*, 2002-2003). Il questionne notre potentiel d'expérience dans un monde ultra-contrôlé, commercialisé et préfabriqué.

Ce regard décalé et doucement critique, porté sur la société et ses stéréotypes, peut aussi faire intervenir la présence animale : *Canary Island* (2004) fait « piloter » de manière imprévisible par un canari la programmation musicale d'une station radio pirate.

Francesco Finizio aime mettre en friche ou en mutation des lieux, pour souligner un processus et pour mieux brouiller les frontières, par exemple entre le monde de l'art et celui de l'entreprise (*How I Went In & Out of Business for Seven Days and Seven Nights*, 2008 : galerie ACDC à Bordeaux devenue un chantier commercialisant successivement divers matériaux en sept jours).

--

#### **ELISE FLORENTY**

Née en 1978 à Pessac (France). Elle vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Born in 1978, in Pessac (France). Lives and works in Berlin (Germany).

#### **MARCEL TÜRKOWSKY**

Né en 1978 à Berlin-Est (Allemagne). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Born in 1978, in RDA (Germany). Lives and works in Berlin (Germany).

Intégrant la vidéo, l'exposition, l'édition au sein de leur processus, le duo d'artistes nomades Elise Florenty et Marcel Türkowsky examine la multiplicité de l'être au sein d'une spirale de métamorphoses qui interrogent notre relation au pouvoir et à l'Autre (l'ennemi, l'animal, l'esprit, les morts). Leur pratique d'errance attire principalement l'attention vers la manifestation de l'irrationnel, la survie de fabulations et les mécanismes de résistance, du Vieux au Nouveau Monde. Basé sur des preuves historiques, sur des archives et des conversations, ce qui est de l'ordre du souterrain et de l'oubli sont placés dans de nouveaux contextes pour mettre en évidence les façons alternatives de lire l'avenir.

Via des disjonctions successives entre ce qui est dit et ce que l'on voit, ils entrelacent leurs connaissances respectives en théorie du cinéma et en ethnologie de la musique pour

construire les arrangements poétiques qui entrent dans toutes sortes de formes sonores et visuelles : structurel, narratif et hypnotique.

--

#### **MICHEL FRANÇOIS**

Né en 1956 à Saint-Trond (Belgique). Vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Born in 1956 in Sint-Truiden (Belgium). Lives and works in Brussels (Belgium).

La pratique artistique de Michel François est protéiforme, hétéroclite et foisonnante. L'artiste raisonne avant tout comme un sculpteur même lorsqu'il pratique la photographie, la vidéo, l'installation, la performance ou dans la conception de ses nombreux projets curatoriaux. Il aborde ainsi toujours des enjeux d'espace, de volume, d'équilibre et de matière pour chacune de ses réalisations. Cette dynamique physique devient alors le support, la plupart du temps, d'une manipulation de la perception par le biais d'illusions perspectives ou de jeux de fausses symétries.

Par la création d'un sentiment de déjà-vu, la question du double est au centre de ses préoccupations.

Depuis le début de sa carrière d'artiste, au début des années 1980, Michel François a exposé son travail sur plusieurs continents : dans toute l'Europe, aux États-Unis (New York, Los Angeles, San Antonio), au Mexique, au Brésil, et au Japon. La reconnaissance internationale de cet artiste, qui vit et travaille à Bruxelles, sa ville d'origine, fut également consacrée par sa participation à deux événements essentiels de l'art contemporain, la *documenta 9* de Cassel en 1992 et la 48<sup>e</sup> Biennale de Venise, sept ans plus tard, où il représentait son pays aux côtés de l'artiste belge Ann Veronica Janssens.

--

#### **LOLA GONZÁLEZ**

Née en 1988 à Angoulême (France). Vit et travaille à Paris (France).

Born in 1988 in Angoulême (France). Lives and works in Paris (France).

Lola González réalise principalement des vidéos, d'une apparente simplicité, qui se révèlent être engagées dans une profonde réflexion sur la réalité de ce que nous voyons, ou croyons voir. L'artiste, qui travaille de manière à la fois spontanée et contrôlée, expérimente et orchestre face caméra des

situations avec des groupes d'individus. Son travail se nourrit d'émotions éprouvées lors d'improvisations menées en collectif et reflète aussi la complicité que l'artiste entretient avec ses amis, qui s'improvisent acteurs pour un moment. Ils forment une bande qui s'oppose et se substitue dans le même temps au reste du monde.

--

### **LAURA GOZLAN**

Née en 1979, Vit et travaille à Paris (France).  
Born in 1979. Lives and works in Paris (France).

Sa pratique s'articule autour de films expérimentaux, de vidéos et d'installations visuelles rassemblant documents, sculptures et maquettes. Elle se ré-approprie récemment des images empruntées au cinéma de genre et au film scientifique qu'elle ré-arrange parfois au montage avec ses propres rushes. Elle s'intéresse aux utopies scientifiques ou architecturales et aux communautés que celles-ci fédèrent avec une prédilection pour leur représentation dans les sous-genres cinématographiques.

Après avoir été diplômée du Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains, en 2007, elle produit deux films dans le cadre de résidences à la Casa de Velazquez, Madrid et à Hangar, Barcelone. De 2007 à 2011, ses films sont projetés au Grand Palais, au Jeu de Paume, à la Cinémathèque française ainsi que celle du Québec et dans le cadre de festivals : Premiers Plan d'Angers, Regensburger Kurzfilmwoche, Interfilm Berlin, Loop Barcelona. De 2012 à 2015, ses pièces sont exposées au 57ème Salon de Montrouge, à Micro-onde – CAC de Vélizy-Villacoublay, à la Panacée CCC de Montpellier, à la Maison populaire de Montreuil, à La Box de Bourges ainsi qu'à In extenso, Clermont-Ferrand en solo.

--

### **SVEN'T JOLLE**

Né en 1966 à Anvers (Belgique). Vit et travaille à Melbourne (Australie).  
Born in 1966 in Antwerp (Belgium). Lives and works in Melbourne (Australia).

En mêlant poésie et engagement social, l'œuvre de Sven't Jolle aborde les ambiguïtés du monde occidental et du libéralisme.

Sven't Jolle est fortement influencé par l'histoire de la sculpture, mais aussi par le monde dans lequel il travaille. La critique

sociale joue souvent un rôle clé dans ses créations. En 2008, par exemple, il a créé une œuvre intitulée *Pauvre Sapin* qui ressemble à un sapin de Noël sans épines, composé de barres de fer habituellement utilisées dans les chantiers de construction, desquelles pendent quelques tristes boules décoratives. Commentaire poignant de la crise des crédits et de l'effondrement du marché de l'immobilier en Europe et aux États-Unis.

Son travail a notamment été montré au cours d'expositions personnelles aux BBB centre d'art de Toulouse (2014), au Stroom à La Haye (2007), au S.M.A.K. de Gand (BE) en 2005, à Art Statement Basel en 2003, et lors de nombreuses expositions collectives à la Kunsthalle de Düsseldorf (2008), au CRAC Alsace (2005), à la Biennale de Venise, au MUHKA d'Anvers... Il est présent dans des collections publiques belges, françaises et allemandes, notamment aux Fracs de Basse-Normandie et du Nord-Pas-de-Calais, aux musées Smak de Gand, au Muhka d'Anvers et au Kunstmuseum de Düsseldorf.

--

### **CHARLOTTE MOTH**

Née en 1978 à Carshalton (Angleterre). Vit et travaille à Paris (France).  
Born 1978 in Carshalton (England). Lives and works in Paris (France).

L'univers photographique de Charlotte Moth se fonde sur l'expérience de la sculpture, de l'architecture, du cinéma et puise dans les lieux communs de la représentation moderniste. Au moyen d'accessoires (projecteurs, ballons, écrans, miroirs...), Charlotte Moth confère à la rue moderne une dimension fantasmagorique.

Elle a étudié au Kent Institute of Art and Design de Canterbury puis à la Slade School of Art de Londres et à la Jan van Eyck Academie de Maastricht. Elle a exposé au Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart (2011), à la Halle für Kunst de Lüneburg (2010), au Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf, à FormContent, Londres (2009) et à Hermes und der Pfau, Stuttgart (2008). Elle a obtenu une résidence au Schloss Bleckede, à l'Irish Museum of Modern Art, Dublin (2009) et au Pavillon du Palais de Tokyo (2008). Plusieurs projets de collaboration avec l'artiste Peter Fillingham jalonnent aussi son parcours. Elle a reçu en 2010 le prix de la création de la DRAC Ile de France et de la Ville de Paris.

### **CIPRIAN MURESAN**

Né en 1977 à Cluj-Napoca (République socialiste de Roumanie) où il vit et travaille.

Born in 1977, lives and works in Cluj (Romania).

Ciprian Muresan s'approprie des références historiques, sociales et culturelles (essentiellement artistiques, littéraires, cinématographiques), qu'il recontextualise, et analyse les mécanismes de diffusion de la culture, l'utopie moderniste, les relations ambivalentes voire contradictoires entre la mémoire de l'histoire récente et l'expérience des réalités actuelles, ou encore les relations entre pouvoir politique, pouvoir religieux et société civile. Par des gestes simples et des méthodes issues de la culture populaire, il aborde ainsi l'histoire, la religion et l'art d'une même manière expiatoire, en redonnant de l'importance à l'expression et à l'expérience personnelles.

Il étudie d'abord la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Cluj, pour étendre ensuite sa pratique artistique vers le dessin, la photo, la vidéo, les installations, les films d'animation. Son travail prend racine dans la Roumanie post-communiste, mais aussi dans l'histoire de l'art, dont il fait une relecture incisive.

--

### **JEAN-MARIE PERDRIX**

Né en 1966 à Bourg-en-Bresse (France). Vit et travaille à Paris (France).

Born in 1966 in Bourg-en-Bresse (France). Lives and works in Paris (France).

L'œuvre protéiforme de Jean-Marie Perdrix est fondée sur l'expérimentation. Elle trouve ses origines dans les conditions sociales et matérielles de production des pays traversés, Russie, Burkina-Faso, Mexique, etc. À la fois anthropomorphique et politique, cette recherche utilise des matériaux (fonte, bronze, plastique, élastomère, chair, etc.) qui déterminent les process et la rugosité esthétique des formes qui en résultent.

Jean-Marie Perdrix est diplômé de l'École des arts décoratifs de Strasbourg (1989), et a été élève de l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris (1990). Ses recherches dans le domaine de la fonderie le conduisent dans des ateliers ou usines de nombreux pays (de la Géorgie à l'Afrique équatoriale) pour y expérimenter diverses modalités de production tant techniques que culturelles.

### **ANDRÉS RAMIREZ**

Né en 1981 à Bogota (Colombie). Vit et travaille à Paris (France).

Born in 1981 in Bogota (Colombia). Lives and works in Paris (France).

Son travail s'appuie sur une hypothèse : une hétérogénéité originelle de l'œuvre, une pluralité structurelle. Dès lors, les installations, les sculptures ou les images qu'il organise ne répondent pas à des enjeux techniques, esthétiques ou conceptuels de manière directe mais investissent les intervalles, parfois les tensions, qui les séparent. Cette approche autorise un certain degré d'abstraction, d'anachronisme et exploite la fragmentation, le paradoxe, la transversalité ainsi que des procédés d'altération ou de saturation. Les différents média qu'il emploie sont mis en interaction constante et constituent des chaînes d'élaboration et de production complémentaires.

Diplômé en 2008 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Andrés Ramirez intègre le post-diplôme de la Seine et participe parallèlement entre 2010 et 2011 à plusieurs projets comme NK Zine présenté à New York, à Milan et à Rome, ou encore à l'exposition « Studio Romance » à La Vitrine. En 2011, il expose son travail au 56° Salon de Montrouge et est invité l'année suivante en résidence à la Fondation d'Entreprise Hermès. En 2013 il expose au Palais de Tokyo dans l'exposition « Condensations », à La générale en manufacture de Sèvres, et à EXO (Paris), et réalise deux résidences en collaboration avec Elise Vandewalle, au Parc- Saint-Leger (Pougues-les-Eaux) et à Glassbox (Paris). En 2014, il expose à Séoul dans le cadre de la Fondation d'entreprise Hermès, ainsi qu'à TLÖN (Nevers). En mars 2015, parallèlement à sa première exposition personnelle à la Galerie Escougnou-Cetraro (Paris), il réalise un nouveau projet d'installation à l'espace EXO (Paris), participe à La Confidentielle de l'YIA (Paris) et collabore avec Jonas Delaborde au CAP Saint-Fons. En janvier 2016 Andrés Ramirez présente l'installation R-O-R' / befriending with spirits, dans le cadre de la 66e exposition de la Jeune Création à la Galerie Thaddeus Ropac, Paris-Pantin.

## **OSCAR SANTILLAN**

Né en 1980 en Equateur. Vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

Born in 1980 in Ecuador. Lives and works in Amsterdam (The Netherlands).

Oscar Santillan évoque, dans son travail, l'existence d'un territoire où les limites du possible peuvent être transgressées. Des faits imprévus se produisent, comme par exemple, la synchronisation du rythme des tambours et de la transpiration d'un homme, l'accomplissement du désir d'une personne défunte, la capture d'un nuage dans le marbre ou une pierre pesant autant que toute la lumière du soleil sur Terre.

Oscar Santillan a fait ses études à Escuela Superior Politecnica del Litoral (2007). Il a obtenu un MFA en Sculpture à Virginia Commonwealth University (2011). Il a enseigné aux Etats-Unis et en Équateur. Ses travaux ont été exposés au Museo d'Arte Carrillo Gil (Mexique), à Copperfield (Londres), à Nominimo (Équateur), à la galerie Marilia Razuk (Brésil), au Centre d'art contemporain du sud-est - SECCA (Etats-Unis), au château Oud-Rekem (Belgique), au Centro d'Arte Contemporáneo - CAC (Équateur), à la Fundación ODEON (Argentine), à Havana Biennial (Cuba), à la Galerie VOGT (Etats-Unis), au Bonnefanten Museum (Pays-Bas), à la Galerie DPM (Équateur), à Ridder (Pays-Bas), à OPTIONS - Biennial of the Project of the Arts (Etats-Unis), à Munikat (Allemagne), Cuenca Biennial (Équateur), à Nest (Pays-Bas), au Centraal Museum, Utrecht (Pays-Bas) entre autres.

--

## **SUPERFLEX**

Collectif formé en 1993 au Danemark par Bjørnstjerne Reuter Christiansen (1969), Jakob Fenger (1968) et Rasmus Nielsen (1969).

Danish artists' group (Jakob Fenger, Rasmus Nielsen and Bjonstjerne Christiansen) since 1993.

SUPERFLEX intervient là où le porte ses intérêts, c'est-à-dire là où est constatée la nécessité d'implanter une solution "contre-économique" en expérimentant des moyens de production alternatifs. SUPERFLEX entend l'art comme un outil 'TOOL' au service des hommes, un moyen d'intervenir et d'agir intelligemment dans le réel. Sa production se centre ainsi sur des instruments qui incitent à l'action. A chaque utilisateur d'en tirer les conséquences. Le groupe est amené à travailler avec des collaborateurs d'horizons

très divers, des ONG et des scientifiques aussi bien que des ingénieurs ou des programmeurs en informatique.

Le travail de SUPERFLEX a fait l'objet de plusieurs expositions solo ou de groupe à travers l'Europe et l'Amérique du Sud et du Nord, l'Asie (Van Abbemuseum-Eindhoven, Louisiana Museum-Denmark, Atheneum Museum-Helsinki, Modern Institute-Glasgow etc, Gangju Biennial, Korea, Kunsthalle Basel, Biennale de Venise etc...). Leurs œuvres sont entre autres présentes dans les collections du MOMA, du Van Abbemuseum, du Louisiana Museum et dans de nombreuses collections privées.

--

## **SARAH TRITZ**

Née en 1980. Vit et travaille à Paris (France).

Born in 1980. Lives and works in Paris (France).

Récemment montré lors d'une exposition personnelle à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris, le travail de Sarah Tritz opère des croisements stylistiques et temporels, par l'appropriation d'objets et de références trouvés aussi bien dans l'histoire de l'art qu'au hasard de ses rencontres. Dans ses œuvres, l'abstraction côtoie la figuration, le dessin mène à la sculpture, la Renaissance italienne flirte avec les objets trouvés sur le trottoir ou encore le minimalisme américain jouxte des sculptures de style primitif.

Sarah Tritz a maintes fois été invitée à présenter son travail lors d'expositions personnelles comme au Parc Saint Léger (2014), au CAP de Saint-Fons (2011), aux Beaux arts de Valenciennes (2010), avec Dominique Figarella au Lieu Commun à Toulouse (2011) ou encore à Bétonsalon à Paris (2008). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en France comme récemment au Frac Limousin (2014), au Frac des pays de la Loire à Nantes (2014), au CAPC de Bordeaux (2010), au Centre Georges Pompidou (2008), au musée d'art contemporain de Lyon (2008) ou encore à La Galerie de Noisy-le-Sec (2004). Son travail a également été exposé à l'étranger comme par la Galerie S/Z à Zürich (2012), au Kaskadenkondensator à Bâle (2012), à la Galleria Maze à Turin (2005) ou encore lors de la Biennale de la jeune création au Centre d'art contemporain de Moscou (NCCA, 2010).

Ses œuvres font partie de collections privées et publiques comme celles du CNAP ou du Frac Limousin.

## **FRANZ WEST**

Né en 1947 à Vienna, (Autriche) où il est décédé en 2012.

Born in 1947 in Vienna (Austria), and died in Vienna in 2012.

Franz West est un artiste dont les œuvres, sculptures et collages déplacent la frontière entre œuvres autonomes et objets utilitaires. Héritier de la modernité viennoise, du Jugendstil à l'Actionnisme, son œuvre se plaît à en détourner les dogmes et les normes, notamment en impliquant la participation physique du spectateur.

Franz West conçoit des œuvres qui sont de l'ordre de la sculpture, du mobilier et de l'objet utilitaire. Intitulées "Passtuck", objets de transition, ces œuvres aux formes hybrides et organiques n'ont d'existence, que dans la mesure où elles sont utilisées par un tiers. Elles deviennent alors l'équivalent de prothèses physiques et psychologiques. Ces réalisations en plâtre ont progressivement donné lieu à des pièces monumentales en aluminium peint destinées à l'espace public et considérées alors par l'artiste comme "une zone de confort".

# ŒUVRES

---

**Jean-Luc Blanc**

*The skin of... (La peau de...)*, 1993  
Courtesy IAC, Villeurbanne

**Matthew Day Jackson**

*Metamorphosis*, 2006  
Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims

**Alain Declercq**

*Welcome Home Boss, Montréal*, 2001  
Collection Philippe Dejacques

**Koenraad Dedobbeleer**

*Erewhon*, 2000  
Collection Frac Bourgogne, Dijon

**Jeremy Deller & Alan Kane**

*Steam Powered Mobile Phone Charger (Nokia version)*, 2007  
Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims

**Nathalie Djurberg & Hans Berg**

*Waterfall Variation (Frequency Modulation)*, 2015  
Courtesy des artistes, Gallery Gio Marconi, Milan & Lisson Gallery, Londres

**Hubert Duprat**

*Sans titre*, 1992  
Collection Frac Bourgogne, Dijon

**Matias Faldbakken**

*Untitled MDF #6*, 2009  
Collection Frac Nord Pas-de-Calais, Dunkerque

**Sam Falls**

*Untitled (Umbrella 8, Topanga, CA)*, 2013  
Collection Philippe Dejacques

**Francesco Finizio**

PRODUCTION

**Elise Florenty & Marcel Türkowsky**

*Holy Time In Eternity, Holy Eternity In Time*, 2011  
Courtesy des artistes

**Michel François**

*Walk through a Line of Neon Lights*, 2004-2009  
Courtesy IAC, Villeurbanne

**Lola González**

*Winter is coming*, 2014  
*Summer Camp*, 2015  
Courtesy de l'artiste

**Laura Gozlan**

*The Sceptical Chymist*, 2013  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Escougnou-Cetraro, Paris

**Sven't Jolle**

*Diabolo*, 2009  
*Austerity figure*, 2014  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Laurent Godin, Paris

**Charlotte Moth**

*Sculpture made to be filmed*, 2012  
Collection CNAP, Paris

**Ciprian Muresan**

*Leap into the Void, After 3 seconds*, 2004  
Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims

**Jean-Marie Perdrix**

*Chien, bronze à la chair perdue*, 2013  
Courtesy de l'artiste et Galerie Samy Abraham, Paris

**Andres Ramirez**

PRODUCTION

**Oscar Santillan**

*Accompaniment*, 2012  
Courtesy de l'artiste

**Superflex**

*Burning car*, 2008  
Collection Frac Nord Pas-de-Calais, Dunkerque

**Sarah Tritz**

*La pierre*, 2011  
*Sans titre*, 2015  
*Etude pour le Géant*, 2015  
*Roland*, 2015  
*La blonde*, 2013  
*Le moche*, 2014  
*La main*, 2013  
*La seconde jambe*, 2015  
*La jambe rose*, 2015  
*Le secret*, 2012  
*Sans Titre (trou noir)*, 2015  
Courtesy de l'artiste

**Franz West**

*Sans titre*, 1996  
Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims



**Lola Gonzàlez**

***Veridis Quo***

**04.06 au 27.08.2016**



Lola González, *Veridis Quo*, 2016  
HD video

# Lola González

## *Veridis Quo*

Chaque film que fait Lola González invente celui d'après. L'ensemble dessine une obsession, comme un rêve qui n'en finit pas de revenir, nuit après nuit, et qui a son influence pendant le jour.

Le point de départ est toujours le même. Quatre personnes, dix, parfois plus, vivent recluses loin des villes. Impossible de savoir qui elles sont, ni ce qui les retient ensemble. Déserteurs, utopistes, mercenaires endoctrinés ? Mais qu'importe après tout de comprendre ce que leurs actions préparent. Supposons plutôt que leur seule exigence soit celle d'apprendre à vivre ensemble, de s'accorder intuitivement pour s'approcher au plus près d'une juste coexistence. Ce qui compte, c'est le rapprochement. Ils forment une bande qui s'oppose et se substitue dans le même temps au reste du monde. L'apparente légèreté qui se dégage des premiers films « entre copains » s'est évaporée au profit d'un désir plus ouvert sur le monde.

Comme un rituel magique, les films de Lola González s'ouvrent sur ces jeunes gens tournés vers l'extérieur, vers le paysage. Sont-ils capables d'y voir un signe qu'ils interprètent tous de la même façon ? À chaque fois, un bouleversant synchronisme s'installe et crée une situation où la communication passe par les corps qui se frôlent et se touchent volontairement.

On assiste dans les deux films les plus récents, *Summer Camp* (2015) et *Veridis Quo* (2016), à un entraînement quasi-militaire accompagné, dans le premier, par une litanie hypnotique et dans le second, par les bruits traumatisants d'une tempête de bord de mer. Si *Summer Camp* est une longue prière collective, *Veridis Quo* ressemble au dernier repas d'une énigmatique troupe guidée vers une falaise à la taille de ce songe commun. Le murmure de la pierre devenu audible dirait à peu près ceci : je suis l'itinéraire chanté par d'autres avant vous. Je suis le rocher de vos ancêtres. Je suis la connaissance sacrée et la tombe devant laquelle vos enfants viendront se recueillir.

Que ce soit dans l'écriture, la production, ou encore le choix de travailler avec ses amis, les œuvres de Lola González appellent une authenticité, une spontanéité et une fluidité, avec des formes visuelles simples et construites. De l'individu vers le commun, elles nous questionnent sur la puissance du collectif, et ses limites aussi.

D'après un texte de Cécilia Bécanovic et Baptiste Pinteaux pour Marcelle Alix.

La vidéo *Veridis Quo* a été produite en collaboration avec le Fonds de dotation Ars Ultima (Paris), le Centre National des Arts Plastiques (Paris) et la galerie Marcelle Alix (Paris).

--

EN

Each of Lola Gonzalez's movie invents the following. All draws an obsession, like an neverstopping dream, night after night, that gain its influence during the day.

The starting point is always the same. Four people, ten, sometimes more, live cloistered away from cities. Impossible to know who they are or what holds them together. Deserters, utopians, brainwashed mercenaries? But it doesn't really matter after all to understand what their actions prepare. Let's rather suppose that their only requirement is to learn to live together, to agree intuitively to come as close as possible to a fair coexistence. What matters is the connection. They form a band who opposes and replaces at the same time the rest of the world. The apparent lightness that emerges of the first films has evaporated in favor of a desire more open to the world.

As a ritual, Lola Gonzalez' movies open on these young people facing outward, toward the landscape. Are they able to see a sign they all interpret the same way? Each time, communication passes through bodies that graze and touch voluntarily.

In the two most recent films, *Summer Camp* (2015) and *Veridis Quo* (2016), a quasi-military training

accompanied in the first by a hypnotic litany and in the second by a traumatic noisy sea storm. If Summer Camp is a long collective prayer, Veridis Quo looks like the last supper of an enigmatic troupe guided toward a cliff at the size of this common dream.

Whether in writing, production, or the choice to work with her friends, the works of Lola Gonzalez deal with authenticity, spontaneity and fluidity with simple visual forms. From the individual to the collective, they question us about the power of the collective, and its limits too.

# CV

---

Née en 1988 à Angoulême (France) / Born 1988 in Angoulême, France  
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris

Depuis sa sortie des Beaux-Arts de Lyon en 2012, son travail a été exposé dans le cadre de la Biennale de Lyon à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (FR), au Kunstverein Sparkasse, Leipzig (DE), au Centre Pompidou (Festival Hors-Pistes), au Salon de Montrouge (FR), chez Treize, Paris, à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-sec (FR), au Palais de Tokyo, Paris et au Magasin, Grenoble (FR). *Veridis Quo* a été produit par Ars Ultima et le Centre d'art Passerelle (Brest) et y sera exposé cet été.

Lola Gonzàlez graduated from the Lyon School of Fine Arts in 2012. Since then, she has shown her work at Biennale de Lyon, IAC Villeurbanne (FR) ; Kunstverein Sparkasse, Leipzig ; Centre Pompidou (Hors-Pistes Festival) ; Salon de Montrouge (FR); Treize, Paris ; La Galerie/ Noisy-le-sec Art Center (FR) ; Palais de Tokyo, Paris and Le Magasin, Grenoble (FR). *Veridis Quo* was produced with the help of Ars Ultima and Passerelle art center (Brest, FR) and will be exhibited there next summer.

## Exposition personnelles (sélection) / Solo exhibitions (selection)

- 2016 *Roberto et les autres* - Marcelle Alix, Paris  
*Telma Rose Jeanne* - Le Plateau, FRAC Île de France, Paris  
*Voulez-vous danser?* - Palais de Tokyo, Festival Do Disturb, Paris
- 2015 *Octobre Bleu* - Le Plateau, FRAC Île de France, Paris  
*Présage*, with Eva Barto - Marcelle Alix, Paris
- 2014 *Qui boira de ce vin là, boira le sang des copains* - Centre Pompidou, Hors-pistes, Paris
- 2013 *Hasta el fin* - Galerie L'attrape Couleurs, Lyon  
*Résonance* - Biennale de Lyon  
*Tu dormiras Hier* - Treize, Paris

## Expositions collectives (sélection) / Group exhibitions (selection)

- 2016 Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
- 2015 Black Box Festival, Seattle - US  
*Poltergeist « Les esprits frappeurs »*, *vidéothèque mobile de Fabrice Gygi* - Nanterre  
Amandiers, Centre Dramatique National, Nanterre  
Institut d'art contemporain, Villeurbanne  
Rendez-vous/Biennale de Lyon 2015  
Progress Gallery, Video night, Paris
- 2014 *Conspirations, des conspirations* (cur. Philippe Durand & Joachim Blank) - Kunstverein Sparkasse, Leipzig - D  
*All that falls* (cur. Marie de Brugerolles & Gérard Wajcam) - Palais de Tokyo, Paris  
*Boom Bang* - NN Contemporary Art, Northampton, UK  
*Adieu tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir* (cur. Emilie Renard) - La Galerie-Centre d'Art Contemporain, Noisy-le-Sec
- 2013 58e Salon de Montrouge  
*Les spiritueuses* - Galerie Standard Exposition, Rennes  
Exposition de Noel - Le Magasin, Grenoble

**Anita Gauran**  
***Polyregard in the dark***

04.06 au 27.08.2016



Anita Gauran, *Mur de rayogrammes* (épreuves argentique sur papier baryté, épingles, 387 x 155 cm), 2013 - 2015

# Anita Gauran

## *Polyregard in the dark*

Anita Gauran visite des musées et des sites archéologiques munie d'un appareil argentique. De retour dans l'atelier, pas de photoshopage ni d'impression numérique donc, mais un travail patient dans la chambre noire dont elle ressort des épreuves qu'elle a révélées de ses propres mains. Si on rencontre des bustes antiques et des bas-relief médiévaux, l'œuvre d'Anita Gauran n'est pas anachronique mais au contraire, militante. En effet, son attitude est singulière au sein d'une génération qui poursuit intensément la pratique de l'appropriation d'images maintenant que toutes sont disponibles sur le web : ce catalogue infini de colonnes grecques qui jalonnent étrangement l'esthétique dite « post-internet ».

Et son approche n'a rien de nostalgique ou de romantique, pour preuve les traitements qu'elle fait subir à ses images sources, quand les grotesques sont affublés de masques de mardi gras, les Apollons de chaînettes de teenagers ou qu'apparaissent dans d'autres rayogrammes bouteilles en plastiques, teddy bears... Il serait erroné de voir cependant, dans ce caviardage par insolation sur des vestiges une énième manifestation d'une critique institutionnelle (l'anachronisme n'a rien à voir non plus avec la redondance). Mais l'artiste a hérité de cette énigme solidement enchâssée dans le phénomène d'apparition des images des avant-gardes qui pratiquaient le montage ou des manipulations critiques des appropriationnistes dans les années 1970.

Aussi le rayogramme, la prise d'empreinte ou le transfert fonctionnent-ils symboliquement comme autant de techniques d'auscultation dans ce qui pourrait être un processus de révélation matérialiste. Plus encore, il semble que l'artiste se munisse de tous les outils et formules chimiques de la photographie analogique dans ce qui a trait à une dialectique de la duplication autant qu'à la magie blanche. A ce titre il n'est pas anodin de reconduire les expériences de radiations pour lesquelles Breton voyait en Man Ray la figure de l'artiste médiumnique. Dans les rayogrammes d'Anita Gauran, le fantôme de l'objet laissé par contact direct sur l'image instaure dans tout le reste de l'œuvre, tel une manipulation vaudou sans retour, une mécanique (des fluides) sur le motif présence-absence, apparition-disparition ou caché-découvert.

Il s'agirait de ne pas minimiser la charge érotique d'une telle chorégraphie – et la plupart de ces lapidaires sous cloche ou sur socle sont bien des fragments de corps photographiés. Car il est évident qu'un des principes actifs dans cette opération de réparation de l'aura par réincarnation, c'est le désir.

D'après un texte de Julie Portier

--

EN

Anita Gauran visits museums and archaeological sites with a film camera. Back into the studio, no photoshopage or digital printing, therefore, but a patient work in the darkroom. Even if her universe is made of ancient and medieval figures, Anita Gauran's work is not anachronistic but rather militant. Indeed, her attitude is unique within a generation that intensely pursues a practice of image appropriation now all available on the web : this infinite catalog of Greek columns that nourishes the strangely called post Internet aesthetic.

Her approach has nothing to deal with nostalgia or romanticism. Rayograms, impressions or transfers do work symbolically as auscultation technics in what could be called a process of materialistic revelation. Moreover, it seems that the artist uses all the tools and chemical formulas of analogue photography within a dialectic of duplication or even a white magic. As such it is not trivial to extend Man Ray's radiation experiments in which Breton saw the figure of the artist mediumship. In Anita Gauran's rayograms, the ghost of the object in direct contact with the image establishes in the rest of the work a mechanic working on presence-absence, disappearance-appearance or discovered-hidden.



# Résidence les Chantiers

---

Durant ses trois mois de résidence, Anita Gauran a été accompagné par différents acteurs professionnels dans la conception et la mise en œuvre de son projet, dans les modalités de faisabilité, de réalisation et de gestion de sa production, dans la mise en perspective documentaire et sa diffusion médiatique tant en direction des scolaires que de la presse, etc. Parallèlement à la production, Anita Gauran a reçu le soutien d'Emilie Kermanach, chargée d'accompagnement des projets artistiques à CAE Chrysalide/Artenréel de Quimper pour ses démarches administratives.

Un site internet dédié, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

[www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)

--

During his three-month residency, Anita Gauran was accompanied by various professionals in the development of the project, in terms of achievement and management of its production, information, education, communication, etc. Along his production, Anita Gauran was supported by Emilie Kermanach from CAE Chrysalis / Artenréel in Quimper for its administrative procedures.

A dedicated website, developed by Documents d'Artistes Bretagne, reports the residence and all the stages of the project.

[www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)

# CV

---

Né en 1988 à Toulouse, France / Born 1988, Toulouse, France  
Vit et travaille à Rennes, France / Lives and works in Rennes, France

## Expositions individuelles (sélection) / Solo exhibitions (selection)

2015 Apollon 210 36 36 . 508, artiste invitée par Natacha Lesueur, galerie Eva Vautier, Nice

## Expositions collectives (sélection) / Group exhibitions (selection)

- 2016 *Il était une foi*, EPCC Chemins du Patrimoine - Château de Kerjean, Saint Vougay  
2015 *Tribu* - galerie Eva Vautier, Nice  
*Ateliers Portes Ouvertes* - galerie du 48, Rennes  
*Curious Artefacts* - The ArtWall, Athènes, Grèce  
*Tau Ceti* - galerie Lazer Quest, Paris  
*Tchat* - galerie du 48, Rennes  
2014 *Modern Bygones* - Snetha residency, Athènes, Grèce  
*Loin de Veracruz* - galerie du Faouëdic, Lorient  
*Le monde ne suffit pas* - galerie du 48, Rennes  
2013 *Millefeuille* - galerie Héliène Bailly, Paris  
*Le bruit des faux-cils*, exposition du collectif Init. - galerie du 48, Rennes  
*Nous ne serons jamais des princesses*, Parasite, par le Collectif RE: #4, Le 6B, Saint Denis  
*To Catch the light* - Kaiku Gallery, Académie des Beaux Arts de Finlande, Helsinki, Finlande  
2012 *Bigout* - galerie Standards, Rennes  
2011 *On a vécu ici*, exposition du collectif Tria - La Scighera, Milan, Italie  
*Contemporary Approaches to Art*, galerie Melanithros, Athènes, Grèce  
2010 *Blanc comme neige* - musée Jamtli, Östersunds, Suède  
2009 *Au Bonheur des arts* - Carentoir

# HORS LES MURS

***Il était une foi,***

***la religion en Bretagne au 16e siècle***

EPCC – Chemins du Patrimoine – Château de Kerjean

26.03 - 02.11.2016

Artistes contemporains présentés :

**Christian Gonzenbach, Anaïs Touchot, Bertrand Gadenne,  
Vincent Victor Jouffe, Jan Krizek, Alain Séchas, Aurélie Ferruel  
Et Florentine Guédon et Anita Gauran.**

Pourquoi au 16e siècle, à une époque où l'Europe sombre dans une profonde crise religieuse, la Bretagne demeure-t-elle largement indifférente au protestantisme ? L'exposition qui réunit objets anciens et films d'animation, dévoile une foi bretonne alliant de forts particularismes avec une ouverture sur le monde. Dans un parti-pris original, des œuvres contemporaines ponctuent le parcours, construisant des passerelles entre deux sociétés, la nôtre et celle de la Renaissance. Une exposition accessible à tous pour que les voies de la modernité bretonne ne soient pas impénétrables !

Passerelle Centre d'art contemporain a été invité en qualité de conseil artistique pour définir une sélection d'œuvres d'art contemporain qui entre en résonance avec les objets sacrés historiques.

--

EPCC Chemins du patrimoine en Finistère - Château de Kerjean  
29440 Saint-Vougay

**HORAIRES D'OUVERTURE**

du 06 au 21.02, du 1er.10 au 02.11.2016 : tous les jours (sauf le mardi) de 14:00 à 17:30  
du 26.03 au 1er.07 et du 1er au 30.09.2016 : tous les jours (sauf le mardi) de 14:00 à 18:00  
du 02.07 au 31.08.2016 : tous les jours de 10:00 à 18:30

**TARIFS**

Enfants de - 7 ans : gratuit

7-17 ans : 1€

18-25 ans : 4€

Plein tarif : 6,50€

Passeport Finistère : 4€

Demandeurs d'emploi, titulaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap : 1€

# ***Un peu de soleil dans l'eau froide***

**Virginie Barré**

**Eva Taulois**

Galerie de Rohan, Landerneau

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne

**18.06 - 02.11.2016**

vernissage le vendredi 17.06.2016, 18:00

Quand Eluard dit subir son « désir comme un peu de soleil dans l'eau froide », Virginie Barré et Eva Taulois semblent prendre à rebours l'émoi du poète en faisant de cette citation l'annonce amusée d'un zénith estival venant contaminer des flots bretons réputés plutôt frais.

Ou faut-il plutôt y voir une tentative un brin timide bien que déterminée de conjurer un climat sociétal ces temps-ci bien frisquet ?

Il y a certainement un peu des deux dans ce projet partagé par les artistes françaises réunies. À l'évidence, un air de vacances souffle cet été sur la Galerie de Rohan de Landerneau.

S'il fallait qualifier en deux coups de cuillère à pot leur proposition, on pourrait dire qu'elles inondent de couleur cette ancienne boutique de centre-ville. Ce « peu de soleil » se veut un étal de gestes simples, vifs et vivants qui conjugue tonalités et obsessions des deux artistes.

Chez Virginie Barré, la figure de l'enfance, dans sa récurrence, est porteuse d'une vérité nécessaire. Puisque elle est naturellement le creuset d'élection de l'imaginaire, le travail est irrigué par fictions et références cinématographiques, littéraires, populaires qu'elle détourne et mêle à loisir. Les icônes que l'artiste ausculte viennent peupler un monde onirique, fantastique, fascinant et fasciné. A Landerneau, c'est à travers une collection d'objets sculpturaux fruits d'un assemblage aussi élémentaire que poétique (chaussures de plage en plastique flanquées de bâtons peints, colliers surdimensionnés de laine et de bois peint, etc.) que Virginie Barré plante le décor un brin chamanique des pérégrinations ludiques de ses deux petites filles. Figures centrales de son travail ici, celles-ci sont autant ses sujets, ses actrices que ses collaboratrices dans une fiction innocente et chantée. Leur insouciance narratrice devient un prisme d'appréhension d'un monde dans lequel jeux de formes, de rôles, de mots et de dupe deviennent moteurs artistiques.

Sa consœur de circonstances, Eva Taulois, fait quant à elle flotter ses vêtements peints comme autant d'étendards dans l'espace. Kimonos et T-shirts viennent se substituer à la toile pour offrir au visiteur un ballet de formes si familières aux motifs colorés. L'artiste joue avec les références historiques de l'histoire de l'art. On verra volontiers dans son travail des clins d'œil appuyés à la peinture du colorfield américain, du minimalisme suisse et de l'abstraction géométrique, mais aussi au design dans ses fondements historiques, Sonia Delaunay en tête. Et c'est d'ailleurs certainement dans le sillon de cette dernière qu'Eva Taulois opère tout en douceur une critique éclatante d'une histoire picturale parfois bien trop sérieuse. Dans sa générosité formelle, l'artiste revendique le fait que l'expérience de l'art peut se déployer partout, jusque dans la trivialité heureuse d'un simple vêtement pendu.

Quand Virginie Barré égraine les indices de l'imaginaire, Eva Taulois ouvre par l'abstraction colorée des potentialités fictionnelles. Et l'exposition de dessiner le décor composite d'une fiction à inventer dans la réunion délicate de ces deux approches.

--

Galerie de Rohan  
Place Saint-Thomas  
29800 Landerneau

#### HORAIRES D'OUVERTURE

du 18.06 au 05.07.2016 tous les jours de 14:00 à 18:00

du 06.07 au 31.08.2016 tous les jours de 11:00 à 13:00 et de 14:00 à 19:00

du 01.09 au 02.11.2016, tous les jours, de 14:00 à 18:00

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

# ACTIONS PÉDAGOGIQUES

---

## ACTIONS ÉDUCATIVES

Le service des publics de Passerelle Centre d'art contemporain propose différents formats d'actions en direction des établissements scolaires (de la maternelle à l'Université), des structures associatives, d'éducation populaire et de loisirs afin que chacun puissent découvrir les pratiques artistiques et les œuvres exposées.

Afin de préparer au mieux les visites, des outils sont à la disposition des enseignants et des animateurs. Les visites préparatoires, le fichier d'accompagnement ou les zones d'augmentations sont conçus comme des aides à la découverte de l'art contemporain. Ils permettent de mener en amont d'un projet ou d'une visite, une réflexion sur les expositions et axes de travail possibles

**Les visites préparatoires** s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués (écoles, associations, centres de loisirs...) qui souhaitent préparer une visite ou l'accompagner d'un projet pédagogique ou éducatif spécifique.

Rendez-vous :

Mardi 07.06.2016, 17:30

Mercredi 08.06.2016, 10:00

Gratuit

## POUR LES ADULTES

Le service des publics propose, tout au long de l'année, des actions de médiation (visites commentées, rencontres, conférences) pour les adultes, adhérents ou particuliers, conçues comme des moments privilégiés d'échange, de discussion autour des œuvres ou des thématiques abordées dans les expositions. Les œuvres sont au cœur des actions qui visent, par l'échange, à l'élaboration d'une pensée critique et constructive, une réception sensible et contextuelle, une appropriation riche et évolutive de la part des différents publics.

**Les rencontres avec les artistes face aux œuvres** sont des moments privilégiés d'échange et de discussion où les artistes présentent leur travail et leurs recherches.

Rendez-vous

samedi 04.06.2016, 14:00

4€ / gratuit pour les adhérents et les étudiants

**Les visites commentées des expositions** sont conçues comme des moments de découverte des expositions dans l'échange.

Des visites de groupes sont effectuées sur réservation, reprenant la même formule.

Rendez-vous

1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> samedi du mois de 15:00 à 16:30 (hors période de montage)

4 € / gratuit pour les adhérents

## POUR LES JEUNES PUBLICS

### Les Petites Fabriques

Triste nouvelle, l'école est bel et bien fermée pour les vacances !

Heureusement, le centre d'art ouvre les portes des Petites Fabriques, le rendez-vous incontournable des professeurs Tournesol en culotte courte, amateurs d'art et de confiture. Quatre après-midi durant, nous développerons collectivement un projet unique et surprenant,

imaginé à partir des expositions : prototype de jeu, petit livre illustré, élément de mobilier ou sculpture.

Entre expérimentation personnelle et dynamique de groupe, nous franchirons, petit à petit, les étapes permettant de passer de l'esquisse à la réalisation.

Rendez-vous

du mardi 19 au vendredi 22 juillet 2016

du mardi 23 au vendredi 26 août 2016

### **Les Visites-Ateliers en Famille**

Deux samedis par mois, après les visites commentées des expositions, les petits curieux de 3 à 5 ans et leurs parents sont invités à partager un temps d'éveil créatif et de découverte d'œuvres. Après un goûter dans le Patio du centre d'art, un médiateur jeune public vous propose un parcours sensoriel et ludique au cœur des expositions.

Rendez-vous

1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> samedi du mois de 16:30 à 17:30 (hors période de montage)

2 € pour les enfants / gratuit pour les accompagnateurs.

Inscription recommandée

D'autres rendez-vous pour les publics sont proposés.

### **INFORMATIONS ET RESERVATIONS**

Thibault Bréban, chargé des publics

[publics@cac-passerelle.com](mailto:publics@cac-passerelle.com)

[www.cac-passerelle.com/public/](http://www.cac-passerelle.com/public/)

# LES PASSERELLES

---

## ASTROPOLIS #22

du 1er au 03.07.2016

Pour la première fois sur l'édition estivale, Astropolis déploie The Market au centre d'art contemporain Passerelle, un grand carrefour artistique transversal de deux jours. Disquaires, créateurs, éditeurs et artistes proposeront collections de disques, livres, textiles et œuvres ainsi que des ateliers qui éveilleront la curiosité de chacun. Bien sûr, le rendez-vous se fera en musique, en collaboration avec Bad Seeds qui curate la programmation.

### **THE MARKET & ASTROCOCKTAIL**

**vendredi 01.07.2016**

**14:00 – 20:00**

**Free**

Le vendredi fera la part belle aux savoir-faire festifs et dansants locaux, avec une programmation entre tropicalo, italo disco et eurodance décalée pour une belle bamboula à la brestoïse pour se plonger dans le festival.

#### **PROGRAMME**

14.00 – 16.00 | BAD SEEDS présente

BAD SEEDS dj's : TROPICALO

LE CHIFFRE LES AMBASSADEURS dj's : ITALODISCO

18.00 – 20.00 | Astrococktail

THE SOUND OF VINNY VAN MADASS live eurodance

--

### **THE MARKET**

**samedi 02.07.2016**

**14.00 – 18.00**

**Free**

Le samedi, The Market et sa collection de vinyles, livres et créateurs se poursuit tout le samedi après-midi, tandis que Bad Seeds fera la part belle aux machines modulaires avec une programmation 100% analogique entre lives expérimentaux, initiations aux synthétiseurs modulaires et rencontres.

#### **PROGRAMME**

BAD SEEDS présente

CO EXIST live

D.CUT live (Bordeaux | CAPTÛR)

SANS SOLEIL (FRANCK KARTELL & Mr SCOUARN) live (Brest | MODULAR DUAL SYNTH)

--

BAD SEEDS

29 | DISQUAIRE

« Le record shop de la place Guérin se pointe au Centre d'Art Passerelle et vous propose des microsillons dernier cri de très belles factures qui vous fileront la banane. Nous avons convié du beau linge pour mettre la gomme : des disque-jockeys chébrans, des

ambianceurs et le nec plus ultra des musiciens. Tous en liquettes de vacanciers pour faire la nouba tranquilou bilou avant de filer à fond les ballons dans les baltringues électroniques nocturnes. C'est parti mon kiki, impec, au poil...»



### 13 | LE MOT ET LE RESTE

#### ÉDITEUR

Cet éditeur regorge d'ouvrages essentiels sur la musique. On y trouve notamment le récent « Music Sounds Better With You » de Raphaël Malkin qui reprend l'histoire de la french touch, « Electro 100 » d'Olivier Pernot ou « L'Haçienda » de Peter Hook.

### 29 | KUUUTCH

#### CRÉATEURS

Basé à Brest, Kuuutch offre un espace de partage et d'accueil pour les artistes comme pour le public au travers d'évènements (expositions, ateliers et rencontres).

Pour the Market, l'équipe délocalisera une partie de ses créations et proposera un atelier.

### 29 | ART LOUD

#### DISQUAIRE

Amateurs de sons extrêmes, hypnotiques et pointilleux, vous trouverez votre bonheur dans les bacs d'Art Loud et sa grande collection de hardcore, techno, minimale, indus', expérimentale, drum'n'bass, ambient, ou encore acid.

### 29 | VINYL SHOP

#### DISQUAIRE

Ce disquaire brestois offre un large choix de vinyles d'occasion en tout genre : techno, acid, hardcore, house, jungle, d'n'b, disco... Pour l'anecdote, MCDE y avait déniché une perle disco lors de son passage à Brest !

### 29 | WOLVIES

#### DISQUAIRE

Si vous êtes assidu des dernières sorties de la sphère électronique underground, vous êtes probablement déjà tombé sur la riche collection de Wolvie sur Discogs. Cette fois, vous pourrez fouiller directement dans ses bacs à vinyles pour des découvertes house, techno, acid ou encore ambient de ces derniers mois.

### 44 | ONENESS

#### DISQUAIRE

Ce disquaire nantais spécialisé en musiques africaines proposera une collection aux sources des musiques électroniques ! Près de 2000 vinyles (2/3 neufs et 1/3 d'occasion) entre soul, funk, hip hop, afro beat ou encore jazz seront proposés par le shop.

### LES ATELIERS DE LOUIS

#### 29 | CRÉATEURS

Collectif d'artisans, de créateurs et d'artistes, les Ateliers de Louis exposeront quelques travaux de leurs artistes, notamment ceux de Roland Drover et ses cultes couverts d'insultes déclinés en atelier ludique.

## À voir aux alentours / other exhibitions nearby

---

### Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper

#### *Nicolas de Crécy*

Du 05.03 au 18.09.2016

En collaboration avec le Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau

Dessinateur de talent, Nicolas de Crécy a construit dans ses livres un univers à la fois étrange et poétique à l'humour absurde et souvent acerbe. Dans ses ouvrages, nourris par le surréalisme et la mélancolie, il détourne les codes narratifs en explorant différents genres et techniques tandis qu'il développe en parallèle de nouvelles œuvres - peintures, sculptures, gravures... - offrant une lecture originale de la destinée des frères Wittgenstein.

#### PROJECTROOM

#### *Morgane Tschiember*

Du 26.04 au 05.06.2016

#### *WOOP*

Du 10.06 au 19.09.2016

### Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

#### *DE LA POESIE A LA PEINTURE*

#### Marc Chagall

Du 19.06 au 01.11.2016

La prochaine exposition du FHEL, dont le commissariat a été confié à Jean-Louis Prat, réunira des œuvres majeures provenant de musées internationaux et de collections privées. Ces œuvres illustreront le thème de la Bible et les événements qui ont marqué la vie de Chagall : la révolution, la guerre, l'exil... ainsi que des textes essentiels du passé qui lui ont servi d'appui pour de grands livres illustrés : William Shakespeare, Jean de La Fontaine, Gogol... Des écrivains ou poètes dont Chagall fut l'ami proche, Guillaume Apollinaire, André Malraux, Louis Aragon... diront également d'autres rencontres d'exception qu'il fit en son temps.

### Abbaye de Daoulas – EPCC Chemins du Patrimoine

#### *BONNE FORTUNE & MAUVAIS SORT*

#### *magie et sorcellerie*

Du 16.06 au 31.12.2016

L'Abbaye de Daoulas, en collaboration avec le MuCEM, s'intéresse en 2016 à la pratique magique et aux comportements « irrationnels » que nous associons bien souvent aux sociétés dites primitives et archaïques, alors que notre monde contemporain n'en est pas pour autant dépourvu. Ne serait-il pas plus juste de considérer cette pratique comme universelle et comme la caractéristique d'une société humaine ?

# Partenariat

---

## Fêtes maritimes internationales | Brest 2016

### Passerelle Centre d'art contemporain est partenaire des Fêtes maritimes | Brest 2016

Ouverture exceptionnelle les 13, 15, 16, 18 et 19 juillet 2016 de 10:00 à 19:00  
Gratuité sur présentation du titre d'accès "Brest 2016"



## Partage de billetterie

Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,  
Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau,  
Le Château de Kerjean – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère  
La Galerie de Rohan à Landerneau  
et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest

s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions

Valable jusqu'au 31 décembre 2016

[www.le-quartier.net](http://www.le-quartier.net)  
[www.fonds-culturel-leclerc.fr](http://www.fonds-culturel-leclerc.fr)  
[www.cdp29.fr/fr/presentation-kerjean](http://www.cdp29.fr/fr/presentation-kerjean)  
[www.ville-landerneau.fr](http://www.ville-landerneau.fr)

**1 ENTRÉE PLEIN TARIF**  
dans l'une des  
structures  
=  
**1 ENTRÉE TARIF**  
**RÉDUIT**  
dans les autres  
structures

# Informations

---

## Contact presse

Emmanuelle Baleyrier  
communication@cac-passerelle.com  
+33(0)2 98 43 34 95

---

## Passerelle Centre d'art contemporain

41 rue Charles Berthelot – F-29200 Brest  
+33(0)2 98 43 34 95  
contact@cac-passerelle.com  
www.cac-passerelle.com

### HEURES D'OUVERTURES / OPENING HOURS

Ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

### TARIFS / ADMISSION CHARGES

Plein tarif / Rates : 3 €  
Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month  
Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A, de l'AICA et adhérents au Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A, AICA & Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper members.

### EQUIPE DE PASSERELLE / TEAM

Présidente : Françoise Terret-Daniel  
Directeur & curator : Etienne Bernard  
Administration : Maïwenn Thominot  
Expositions : Séverine Giordani  
Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier  
Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers  
Publics : Thibault Brébant  
Publics : Leslie Henfrey-Smith  
Publics : Marine Toulgoat  
Production : Jean-Christophe Primel  
Maintenance et production : Tanguy Belbéoc'h

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole, du Conseil Départemental du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations  
ACB - Art Contemporain en Bretagne  
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole, Conseil Départemental du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.

Partenaire presse : **PARISart**